

Lundi de la 4ème semaine de Pâques

Jn 10, 1-10

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus déclara :

« Amen, amen, je vous le dis :  
celui qui entre dans l'enclos des brebis  
sans passer par la porte,  
mais qui escalade par un autre endroit,  
celui-là est un voleur et un bandit.  
Celui qui entre par la porte,  
c'est le pasteur, le berger des brebis.  
Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.  
Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom,  
et il les fait sortir.  
Quand il a poussé dehors toutes les siennes,  
il marche à leur tête, et les brebis le suivent,  
car elles connaissent sa voix.  
Jamais elles ne suivront un étranger,  
mais elles s'enfuiront loin de lui,  
car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens,  
mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole :

« Amen, amen, je vous le dis :  
Moi, je suis la porte des brebis.  
Tous ceux qui sont venus avant moi  
sont des voleurs et des bandits ;  
mais les brebis ne les ont pas écoutés.  
Moi, je suis la porte.  
Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ;  
il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.  
Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.  
Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie,  
la vie en abondance. »

Voici à nouveau la promesse adressée par Jésus : « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. » Pour avoir cette vie, il est nécessaire d'entrer et de sortir librement de l'enclos sans y être enfermé. Pour ne pas y être enfermé, la porte doit pouvoir s'ouvrir. Jésus dit être cette porte. Par lui, il est possible d'entrer, de sortir et de trouver un pâturage. Ceux qui se présentent comme des sauveurs illusoirement escaladent les murs de l'enclos pour accéder aux brebis. Ils se servent de leur pouvoir pour détruire et non pour transmettre la vie.

C'est à cela que l'on reconnaît le berger des brebis, il entre par la porte, les brebis écoutent sa voix, ils les appellent chacune par leur nom, et ils les poussent dehors, il marche à leur tête et il les conduit vers un pâturage. Alors elles goûtent la vie en abondance.

Comme ils sont malheureux ceux qui sont enfermés dans l'enclos sous le joug de ceux qui les tiennent en leur pouvoir, qui les volent, les égorgent et les détruisent. Cela n'existe que

trop. Entendons la voix du Berger qui nous appellent par notre nom et sortons au grand air pour vivre tous ensemble de la vie véritable.